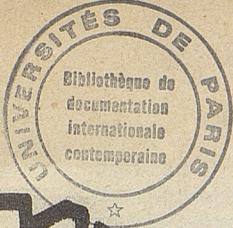


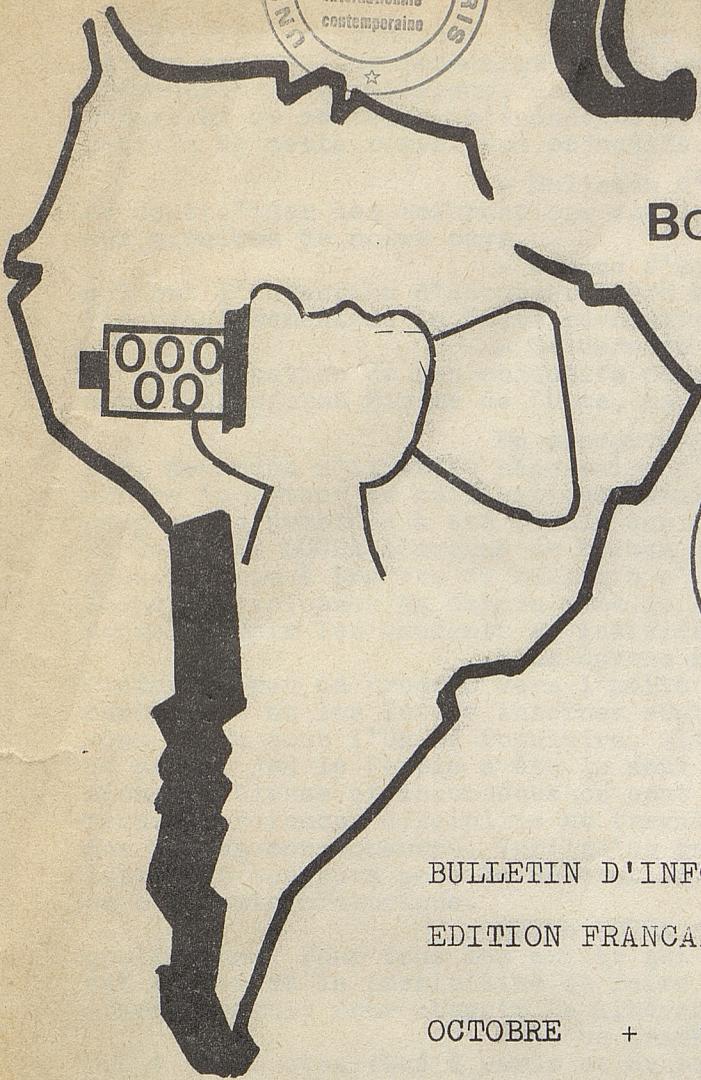
D68652

40P10329



CHILE

BOLETIN INFORMATIVO



BULLETIN D'INFORMATIONS

EDITION FRANCAISE

OCTOBRE + 1975

En este número :

DANS CE NUMERO :

Lettre de P.Aylwin à R.Fuentealba.

Comité Pro-Paz.

Résistance à l'Interieur du Chili.

GADGET : Mini affiche pour votre WC.

40P.10329



EDITORIAL

CHILE LUCHA est né en septembre 1975, du travail de réfugiés politiques liés à l'aile révolutionnaire chilienne. Son élaboration et son fonctionnement dépendent, par l'intermédiaire de leurs représentants à l'extérieur, de plusieurs mouvements en lutte contre la dictature et de secteurs indépendants et volontaires en accords avec les objectifs de cette revue. Ces objectifs, sont de trois ordres :

- Bulletin d'informations, CHILE LUCHA se doit de centraliser les informations concernant interne et externe ayant trait aux affaires de notre pays.

- Organe d'expression des courants et mouvements qui ont l'intention d'apporter leurs expériences, analyses et objectifs à l'enrichissement de la lutte révolutionnaire.

- Ce dernier point devant, permettre peu à peu la clarification de nos objectifs dans le sens Unitaire et la définition d'une Plateforme Minimale de Lutte, de toutes les forces révolutionnaires.

En promouvant CHILE LUCHA nous nous sommes, bien sûr, demandés s'il était nécessaire d'alimenter d'un nouveau bulletin le nombre important de publications paraissant sur le Chili la lutte de son peuple. Ce problème a été résolu car nous n'avons pas l'intention de faire de CHILE LUCHA l'organe de presse d'un seul Parti ou mouvement. Ce qui nous importe à travers ce bulletin c'est d'ouvrir à tous les exilés chiliens nos colonnes en dehors même de leurs étiquettes politiques, et commencer à Unir les courants et individus révolutionnaires.

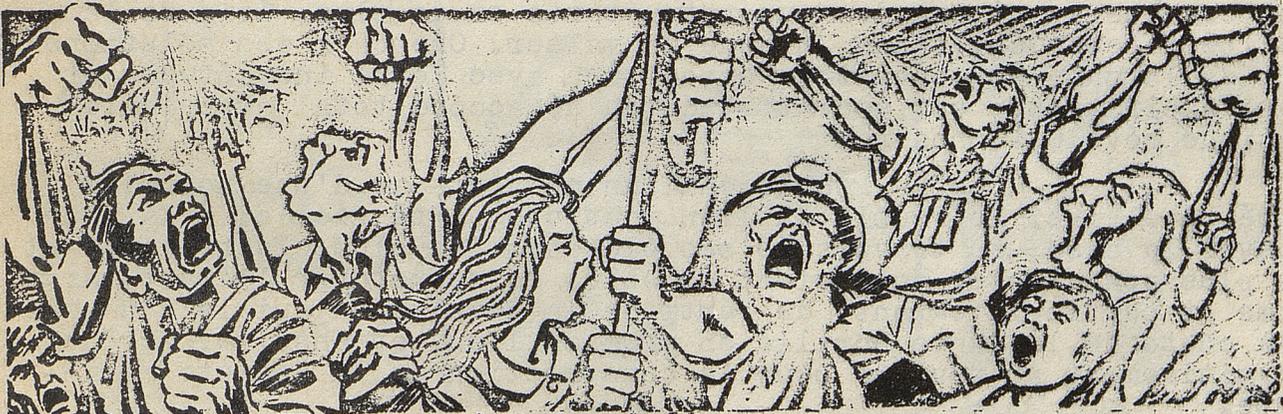
Nous devons reconnaître que depuis deux ans de dictature peu de progrès vers l'unité ont été réalisés. Le chauvinisme partidiste et les luttes internes sont restés les mêmes lois que nous avons connu sous l'Unité Populaire. Elles se sont accentuées pour beaucoup, et par ce jeu le Peuple a été le seul à perdre. Contradiction forte, division, faiblesse et inconséquence sont bien souvent le résultat de cet action. Conscience, discipline et travail révolutionnaires doivent d'être nos tâches conséquentes. Véritables représentants de Bases qui luttent et lutterons toujours pour la Révolution et le Socialisme, sans alternative ou compromis historique.

CHILE LUCHA est donc un instrument dans la lutte quotidienne. Pour tous les exilés qui désirent rejoindre CHILE LUCHA, c'est également la possibilité de faire quelques pas vers l'Unité, seule étape possible pour obtenir la libération définitive de notre pays.

Dans ce contexte la, pour la première fois, CHILE LUCHA a été distribué à Paris et en Provence, comme également dans toute l'Europe et L'Amérique Latine. Dans ce premier numero - septembre 1975 - apparaissait intégralement le 4ème. document de la Jeunesse Radicale Révolutionnaire - III Congrès, élaboré dans la clandestinité, au Chili.

Maintenant, CHILE LUCHA va être distribué pour la deuxième fois. Avec un peu de retard. Ce numero contient certainement nombreuses imperfections. C'est avec votre concours et participation que peu à peu CHILE LUCHA deviendra un véritable instrument de travail et d'Unité. CHILE LUCHA est prêt à prendre le temps nécessaire pour être Notre Chili en Lutte.-

CHILE LUCHA
Octobre 75



A peu plus de deux ans de l'instauration de la Junte Gorille au Pouvoir, le Ministre de l'Interieur de la Dictature, à l'occasion de sa réponse au Président de la Démocratie Chrétienne, M. Patricio Aylwin, au sujet de l'expulsion de son corréligionnaire M. Renán Fuentealba, manifesta publiquement le rôle des Forces Armées. Celui-ci eut pour but "non pas de restituer une forme de démocratie désuète, mais de constituer une forme de démocratie capable de proportionner les résolutions comme les possibilités d'amélioration et de progrès". " Que le Gouvernement considère que tout Partie Politique qui lutte pour accéder au pouvoir, divise seulement la citoyenneté, favorise démagogiquement ceux qui l'intègrent et détériore l'âme d'une Nation avec la politicaillerie."

Ensuite il ajoute ce que nous savions tous, mais que certains ont préféré oublier pour ouvrir la voie à des tactiques erronées: " La normalisation du pays ne se réalisera pas en revenant NI MAINTENANT NI PLUS TARD au jeu des Partis Politiques, dans un pluralisme politique sans restriction, car ce serait rendre à l'ennemi de nouveau les armes qu'il nécessite pour sa démagogie, la politicaillerie et l'avancée progressive du Marxisme-Léninisme." Plus loin il ajoute: "Cette entente (Partis Politiques et Junte Militaire), n'existera ni aujourd'hui ni jamais". Ceci, d'une part.

Le secteur patronal, pour sa part, à travers de son porte-parole officiel EL MERCURIO, exprime à ce sujet sa position en la qualifiant de " sentiment de dignité et de liberté de l'Homme qu'il est nécessaire de préserver et de développer". (omettant ajouter en grande partie, sinon entièrement, déjà connus: "...pour nos intérêts ".)

En rapportant ce qui précède, nous n'avons pas l'intention d'analyser la position obscurantiste de la Junte qui prétend se convertir en dernier bastion face à l'avancée indiscutable du Socialisme, exhortant le peuple en général et certains croyants en particulier, à rechercher et à trouver une nouvelle morale et un nouveau esprit que le Brute définie dans sa déclaration du deuxième anniversaire comme " l'Unité Spirituelle Fondamentale" (?)

Il ne s'agit pas non plus d'expliquer que l'idée de cette Unité Fondamentale est le germe que le Brute veut implanter dans les masses en relation avec l'idéologie et la structure d'un Parti qui assure le soutien au régime, et que l'interdiction aux autres courants politiques de s'organiser va à l'encontre de ceux qui peuvent les contester.

Notre tâche est simplement d'observer ou faire observer des éléments tels, qu'ils rendent impossible la visée de positions stratégiques ou tactiques illusoirs. Que les accords qui sont conclus au niveau des superstructures et de plus, loin de la réalité interne chilienne, manque de valeur. Chercher des solutions loin de la base et souvent en opposition avec leurs inquiétudes et leurs aspirations, est une attitude en désaccord total avec toute pratique révolutionnaire.

Le Peuple chilien ne veut pas d'une nouvelle Unité Populaire. Le Peuple Chilien veut une Unité réelle, à la base et avec la base, au travers de ses éléments les plus clairvoyants et les plus conscients, qui soient capables de structurer l'Avant-garde germe et partie intégrante du Parti de la Révolution qui le conduise à la chute de la Junte Gorille en premier lieu, et ensuite, accède définitivement au pouvoir pour la construction de la Société Socialiste.

/.

Nous savons et nous sommes convaincus que tôt ou tard, la Junte Gorille va tomber. Et sa chute sera l'effet de l'action du Peuple Organisée, dans un affrontement physique qui, malgré tout ce qu'on peut tenter pour l'éviter, sera inévitable.

Dans cette tâche, les surmontables erreurs et contradictions de la Junte et ses laquais, nous aident. Nous en tirerons profit, en les dénonçant dans ces lignes, pour la connaissance et l'analyse d'actions conséquentes.

Ainsi, nous mettons dans ce numéro, des informations qui seront parfois déjà connus de beaucoup, mais qui en général ne sont pas transmises à la base dans son ensemble qui, réellement isolée, ne parvient pas à adhérer comme il conviendrait aux tâches très, très nombreuses qui existent et que nous devons réaliser, en particulier, d'appui à l'intérieur.

Le mois d'octobre 1975, s'est caractérisé, entre autre par :

- L'affermissement de la politique de la Junte, dans le sens d'un durcissement quant à la possibilité, pour les secteurs organisés, de s'insérer dans une répartition du Pouvoir;

- La réponse catégorique de la Direction de la Démocratie Chrétienne à ses secteurs progressistes à l'étranger, ôtant tout espoir aux "avances" d'un politique de Large Front Antifasciste commencé par certaines "personnalités" à Caracas, et ratiifiée à Berlin;

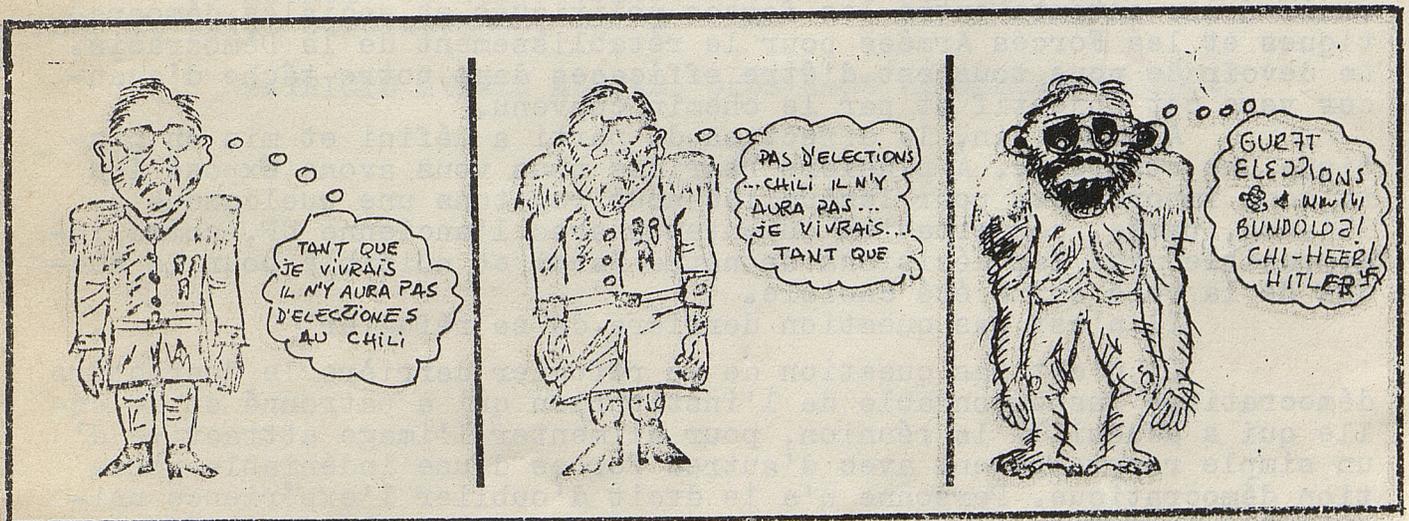
- Le début de la tactique de la Junte de rompre avec les secteurs progressistes de l'Eglise; et

- Par l'affrontement de secteurs de la résistance (notamment le MIR), avec les forces répressives dans une action qui a fait des martyrs de la cause du Peuple.

De cette façon nous rendrons compte des informations représentatives de la période correspondante, et un éditorial guide, dans le langage courant et simple de notre Peuple - qu'il aime et qu'il comprend - a fin de laisser au peuple, toujours face à lui et avec lui, les tâches de développement de l'analyse et la discussion, et les responsabilités de décision et de l'accomplissement d'actions qui en découlent.-

PARIS, Octobre de 1975.

CHILE LUCHA.-



6

LETTRE DE P. AYLWIN
A RENAN FUENTEALBA

"Santiago, 18 août 1975.

M. Renán Fuentealba M.
San José
COSTA RICA.

Cher Renán:

Je répons à ta lettre du 25 juillet qui contient et commente des informations sur la réunion de Colonia Tovar.

Nous avons analysé ces démarches sous la directive du Parti et je m'étais chargé de te communiquer notre avis.

Il est évident que chacun de nous a le droit de participer à titre individuel à des séminaires d'études ou autres réunions du même type. Mais, il n'est pas si claire que la réunion de Colonia Tovar ait réellement ce caractère.

De la propre déclaration publique que firent les participants il ressort avec évidence que le séminaire ne fut rien d'autre qu'un prétexte pour réaliser une rencontre de certains hommes politiques chiliens - certains de l'UP et d'autres de la Démocratie Chrétienne - pour discuter de la situation de notre pays, en vue de trouver un terrain d'entente éventuel. En conséquence, cette réunion eut la portée d'une démarche politique, très différente d'un simple séminaire d'études.

Face à cette réalité indiscutable, nous ne pouvons qu'être étonnés de ta participation et de celle de Bernardo sans aviser le Parti et sans son autorisation préalable.

D'autre part, d'après les propres renseignements que tu nous envoies, il résulte clairement qu'on a tâché d'établir des bases possibles pour "constituer un regroupement de toutes les forces d'opposition" comprenant le Parti Communiste, tout le Parti Socialiste, chacun des Mapus, et éventuellement jusqu'au MIR. Mais vous ne pouvez ignorer que cette proposition est ouvertement en contradiction avec la position adoptée par le Parti, qui a rejeté de façon définitive, toute possibilité d'un Front avec les Partis marxiste-léninistes.

Comme vous le savez, cette résolution du parti doit être obligatoirement suivie par ses militants quelles que soient les opinions personnelles de chacun. Ni la situation particulière dans laquelle vous vous trouvez - qui suscite des sentiments de considération spéciale - ni le prestige et l'affection dont vous jouissez, ne vous autorise à promouvoir ou appuyer une stratégie différente de celle décidée par le Parti, ce qui porte atteinte à sa discipline, désorienter les militants et donne prise à des confusions pernicieuses.

De nouveau, au risque de paraître un rabacheur, je dois te rappeler que le Parti a défini ses objectifs : la reconstruction de la démocratie au Chili, et en même temps, je te signale la voie : parvenir à une entente entre les forces politiques et sociales démocratiques et les Forces Armées pour le rétablissement de la Démocratie. Le devoir de nous tous est d'être efficaces dans notre tâche d'avancer vers cet objectif et par le chemin convenu.

A cette fin, la direction du parti a défini et mis en pratique une stratégie. A plusieurs reprises nous vous avons exposé les raisons importantes pour lesquelles nous rejetons une quelconque alliance, pacte, concertation ou entente avec l'ancienne UP, comme incompatible avec les décisions de notre Parti et nuisible pour le succès de la voie qui a été choisie.

Il n'est pas question derrière de se réfugier

Il n'est pas question de se réfugier derrière le "caractère démocratique insoupçonnable de l'institution qui a patronné et de celle qui a accueilli la réunion, pour alimenter l'image attractive d'un simple rapprochement avec d'autres forces d'une indéniable vocation démocratique. Personne n'a le droit d'oublier l'expérience universelle, ratifiée au Chili et maintenant au Portugal, de la façon

//.

/.

totalitaire dont le Parti Communiste exerce le pouvoir chaque fois qu'il y parvient.

Aucun chilien n'ignore l'extrémisme des cadres de notre Parti Socialiste, récemment réitéré à sa réunion de La Havane qui confirma Altamirano comme dirigeant et réaffirma ses thèses de la voie armée, et tout le monde sait ce que pense les Mapus et le MIR. C'est se tromper soi-même que de penser qu'avec ces composantes on puisse créer une alternative réellement démocratique de Pouvoir ou construire au Chili une nouvelle démocratie.

Tu nous dis que "tacitement nous avons concordé sur le fait qu'il est nécessaire de dépasser les schémas partidistes traditionnels", et que "on ne peut pas continuer parler d'une UP qui entre en pourparler avec la DC"; mais le propre "Compte-rendu ou Résumé des Accords" que tu nous joint, conditionne les futurs pas vers la "réunion de la UP à Berlin,", et envisage la possibilité ultérieure d'envisiter "des représentants officiels de la DC". Et à ce qu'on peut en croire d'après les informations reçues ici, dans cette réunion de Berlin l'UP a ratifié une fois de plus ses positions habituelle, s'arroger la représentation du peuple et de discriminer odieusement entre les démocrates-chrétiens. (Allusion aux déclarations de l'UP, comme quoi il y aurait deux courants dans la DC).

Pour notre part, si nous sommes bien conscients que la consolidation au Chili d'un régime démocratique stable nécessitera à son heure la plus large base de soutien politique et social, nous pensons que cela ne va pas s'obtenir au moyen d'accords entre superstructures de forces antagonistes, adoptés à l'extérieur, en marge de la réalité que nous vivons. De tels types d'accords servent seulement l'objectifs des partis marxistes-léninistes pour s'identifier aux yeux du monde à la Démocratie au Chili, en allant à contrecourant de la vérité historique et en se libérant de leur fautes, mais il ne facilite aucune voie viable de retour à la démocratie. Au contraire, ils sont, ici, susceptibles de produire l'effet inverse.

Comme nous l'avons signalé de manière insistante, il est indispensable que tous nous comprenions que nos positions, attitudes, actions, projets ou silences doivent être décidés ici au Chili, et non a l'extérieur. Pour prendre nos décisions et pour assurer leur accomplissements, la collaboration de nos camarades qui sont à l'extérieur sera toujours bien accueillie et appréciée, qu'elle soit sous forme d' idées, propositions et suggestions ou par la réalisation des tâches qui leur incombe. Mais on ne collabore pas utilement et on cause plutôt du tort, en menant des activités en marge des directives et d'autant moins en produisant des actes politiques qui vont contre les lignes adoptées, pour excellentes que soient les buts et intentions qui les inspirent.

Au nom de notre fraternité de toujours, ton ami et camarade te salut cordialement.

PATRICIO AYLWIN AZOCAR, président national du PDC."

Izquierda Organiza Resistencia Dentro de Chile

LA GAUCHE ORGANISE LA RESISTANCE A L'INTERIEUR DU CHILI

8

EL MERCURIO

Domingo 28 de Septiembre de 1975

Le 28. Septembre.1975, le journal patronal EL MERCURIO, de Santiago du Chili, publia un article sous le titre "LAGAUCHE ORGANISE LA RESISTANCE A L'INTERIEUR DU CHILI", assure un journaliste français", reproduisant des extraits du livre d'un jeune intellectuel, qui s'intitule "Le Chili sous Pinochet" et qui donne quelques impressions sur la résistance qui s'y organise alors.

Même si les extraits réédités correspondent à des déclarations de Camarades faites dans les premiers mois qui ont suivis la chute du Gouvernement Populaire, nous avons cru important de les transcrire ici, en la partie qui correspond aux déclarations d'un de nos militants, faite quelques jours avant de tomber prisonnier et d'être sauvagement torturé par la Junte gorille.

Aujourd'hui, ce Camarade, en liberté grâce à l'action généreuse et forte de la Solidarité Internationale, plus Forte que jamais continue la lutte avec ses autres Camarades, jusqu'à la Victoire Final.-

UN MILITANT D'UNE ORGANISATION DE LA GAUCHE REVOLUTIONNAIRE

A partir du 12 septembre, les différents dirigeants et militants de l'Organisation se sont à nouveau contactés et nous avons commencé à parcourir Santiago malgré le couvre-feu, car il y avait encore des possibilités de circuler. Nous avons ainsi pu apprécier la situation dans son ensemble.

Le 13 septembre, une première réunion de la Direction Politique du mouvement a eu lieu; diverses instructions ont été imparties aux militants: comment se cacher, comment s'organiser matériellement pour vivre, etc. Nous avons fait un bilan de nos forces -camarades morts ou emprisonnés- et aussi de l'ensemble de la gauche chilienne.

Nous avons également examiné la situation des familles des camarades morts et avons organisé l'approvisionnement des villages. Nous y avons établi des dispositifs de sécurité pour alerter les camarades poursuivis pour le cas où des carabiniers ou des militaires viendraient les chercher.

Nos contacts avec les provinces ont été difficiles à rétablir. Mais vers le 30 septembre, nous avons déjà un panorama de la situation dans les provinces les plus importantes.

Au cours du mois d'octobre, nous avons visité beaucoup de provinces pour réorganiser la structuration de l'organisation. Il ne nous a pas été trop difficile d'adapter l'infrastructure de notre Organisation à la situation répressive actuelle: nous avons déjà une certaine pratique de la clandestinité, acquise spécialement par le travail que nous avons fait dans les "cordones industriales".

Nous avons opéré certains changements au sein de la direction politique de l'Organisation, remplacé les dirigeants détenus ou fusillés, nous avons modifié notre système de communications au niveau des structures organiques, ainsi que nos moyens de propagande et d'agitation. Nous devons utiliser la voie orale, étant donné qu'entre septembre et octobre (maintenant, c'est différent) on n'utilisait pas les tracts et la presse.

Certains militants sont retournés à leur source de travail. Les chômeurs se sont intégrés à des travaux très divers comme l'artisanat ou le commerce. Nous nous sommes efforcés de donner à chacun la situation la plus légale possible.

En ce qui concerne la stratégie politique, après avoir pris contact avec l'ensemble des organisations qui participèrent aux cordons (industriels) nous avons décidé de maintenir la ligne politique qui avait orienté notre travail dans ces cordons.

Cela implique que toutes les forces révolutionnaires soient regroupées au sein d'une organisation unique et que cette unité révolutionnaire s'approfondisse à tous les niveaux. Plus que jamais, il nous apparaît impossible de conquérir le pouvoir sans une direction révolutionnaire unique, homogène et organique, au niveau national.

Nous nous opposons violemment à toute tentative de reconstruire l'Unité Populaire, comme tentent de le faire actuellement certains secteurs des partis Socialiste et Communiste. L'un et l'autre cherchent à se réorganiser en fonction de leurs vieilles structures. Mais les conditions objectives pour permettre le retour de l'Unité Populaire n'existent pas actuellement. Beaucoup de dirigeants sont morts, ou sont en prison ou en exil. Ces partis sont désorganisés et de plus, leurs structures qui s'adaptent à un cadre de démocratie bourgeoise, sont inadéquates pour une lutte révolutionnaire et anti-fasciste.

Reconstruire l'Unité Populaire, ce serait méconnaître la situation réelle de la gauche, ce serait méconnaître aussi le sentiment général des masses chiliennes qui ne veulent pas revenir à un régime d'Unité Populaire. Si nous y revenions, nous subirions une nouvelle déroute et un nouveau massacre du mouvement populaire chilien.

Nous considérons, un an après le coup d'Etat, que les conditions objectives pour une lutte pour la prise du pouvoir politique se sont concrétisées au Chili de manière assez rapide et assez favorable. La situation économique est telle qu'elle provoque un immense mécontentement, y compris dans certains secteurs de la Démocratie Chrétienne. Les contradictions qui surgissent tant au sein des Forces Armées qu'au sein de la bourgeoisie (entre la bourgeoisie monopoliste alliée à l'impérialisme et la petite et la moyenne bourgeoisie) s'accroissent de jour en jour et peuvent arriver à des antagonismes.

En ce qui concerne les conditions subjectives, nous constatons aujourd'hui que les militants et le peuple chilien sont fermement décidés à lutter contre le fascisme. Ils ont une tradition de 40 ans de combat et d'expérience de lutte. Pendant l'Unité Populaire, une génération de dirigeants a surgi du peuple même. Une seule condition nous manque en ce moment: une avant-garde révolutionnaire capable de s'organiser militairement.

Nous nous proposons de continuer toutes nos tâches au sein d'un ample front antifasciste, incluant certains secteurs de l'aile de gauche de la démocratie chrétienne. Nous nous proposons de travailler pour la libération des prisonniers politiques, pour le respect des Droits Humains et pour le maintien des droits acquis dans les luttes antérieures.

Parallèlement, nous avons établi au niveau national un comité de coordination qui comprend les représentants du MIR, du MAPU, de la Jeunesse Radicale Révolutionnaire, de la Gauche Chrétienne, certains militants de base du Parti Communiste et une fraction du Parti Socialiste.

D'après discussions ont actuellement lieu dans ces partis et les militants qui adoptent notre attitude sont de plus en plus nombreux. Nous espérons que l'ensemble des partis et organisations de gauche s'uniront à ce mouvement unitaire.

D'autre part, nous sommes en train de former un certain nombre de comités révolutionnaires de base, aussi bien en milieu ouvrier, où le travail de restructuration syndicale est en très bonne voie (mise à jour d'un nouvel appareil syndical), qu'en milieu paysan où on atteint une coordination à différents niveaux.

Nous pensons pouvoir d'ici peu mener certaines luttes sur le plan syndical. En novembre-décembre, nous avons commis une série d'erreurs en entreprenant des luttes ou actions de type terroriste qui, contrairement à ce que nous espérons, n'eurent pas pour effet de déclencher une dynamique de mouvement de masses. Nous avons su tirer les conclusions de telles erreurs.

Finalement, sur le plan militaire, tous nos efforts débouchent sur la création d'une armée révolutionnaire du peuple. Les comités révolutionnaires de base seront chargés de la préparation militaire des masses, tâche qui est déjà en train de se réaliser; dans ce but, nous avons fait appel aux cadres qui ont suivi un entraînement paramilitaire durant l'Unité Populaire.

19

QUELQUES INFORMATIONS SUR LA SITUATION DU COMITE PRO-PAZ.

Depuis plus d'un mois, le Comité Pro-Paz du Chili est passé à la une de certaines sources d'informations concernant notre pays. Parallèlement, la crise opposant les secteurs de l'Eglise Chilienne et la Junta nous n'entrerons pas dans le jeu qui consisterait à alimenter une polémique qui date et datera. Nous pensons nécessaire de parler du Comité Pro-Paz, parce que beaucoup en parle ou en entend parler sans savoir exactement de quoi il s'agit. Ce comité, né du 11 septembre, est une organisation oecuménique qui regroupe des représentants de plusieurs églises. L'évêque catholique de Copiapo, Fernando Ariztia (Président) et l'évêque luthérien Helmut Frenz (Co-Président) réunissent autour d'eux de hauts membres des Eglises Catholique, Evangélique luthérienne, Méthodiste, Orthodoxe et de Communautés Israélites, avec également les noms de personnalités ecclésiastiques comme Carlos Matus, Raúl Silva ou Sergio Valech. Des secteurs civils du pays y ont apporté non seulement leur concours mais aussi un travail régulier, "à temps plein", comme avocats, médecins et simples collaborateurs. A l'aide interne, représentée par de nombreuses personnes issues de tous les milieux sociaux et d'idéologies politiques différentes, s'est liée très tôt la solidarité internationale, l'aide extérieure du Conseil Mondial des Eglises, des organisations humanitaires, confessionnelles ou non. Cet ensemble répondait à trois mots: "SOLIDARITE TRANSITOIRE ET GRATUITE".

Des nombreuses activités liées à l'existence du Comité, nous ne retiendrons que les cinq plus importantes puisqu'elles nous touchent bien souvent directement ou indirectement (au travers de nos familles, amis et camarades restés à l'intérieur). Ces activités sont :

1°) L'aide économique et le soutien moral apportés dans nos maisons quand tant de familles ont été séparées, diminuées ou anéanties (combien de morts... de torturés... d'humiliés... d'emprisonnés).

2°) L'assistance apportée à nos camarades détenus ou "en voie de disparition" (face au non respect du décret-loi 1009, par exemple) = Création d'une section pénale.

3°) Au niveau du travail (près de 17 % de chômage reconnu officiellement... soit plus de 20 %), c'est l'aide apportée aux licenciés, pour des raisons politiques ou économiques. Lié à ce troisième point, c'est le soutien apporté à la jeunesse en général (universitaire...) ayant subi la même répression. = Création d'une section Travail ("Laboral").

4) Le développement d'un projet de petites entreprises (au stade artisanal, formation d'ateliers, certains dans les prisons et autres lieux de détention), pour appuyer et donner du travail aux chômeurs. Ce projet a eu et a une réussite partielle due surtout aux difficultés de commercialisation, la demande étant des plus réduites.

5) La création de "Comedores infantiles" (cantines pour les enfants) où une partie de nos enfants en bas âge peuvent s'alimenter. Sur ce dernier point, nous devons signaler que pour cette fin d'année 1975, une campagne de solidarité est menée à l'extérieur afin de réunir le plus de moyens et de faire parvenir "ce petit quelque chose" aux enfants chiliens. De nombreux organismes ont pris contact avec le Comité Pro-Paz afin de participer à cette campagne.

Voilà donc rapidement citées les activités du Comité. Pour cela, les honorables membres de la junte chilienne et non moins honorables collaborateurs d'un génocide qualifient ces actions humanitaires comme des actes anti-nationaux, compromettant la sécurité publique. Il n'aura pas fallu longtemps pour interdire le retour de l'évêque Helmut Frenz, et pour que les attaques les plus fantaisistes pleuvent au rythme d'informations falsifiées. Le Mercurio accuse le Comité de servir d'Agence de presse alimentant à l'étranger la campagne contre le gouvernement militaire. Dans chaque activité du Comité, on reconnaît selon eux l'ombre de partis politiques interdits. On parle de la conversion de l'Eglise Catholique en un appareil d'opposition au régime où le Marxisme occupe les sacristies. Bientôt la presse vendue aux putschistes affichera que la junte a accidentellement favorisé "l'union du siècle" entre Chrétiens et Marxistes.

Les nouveaux missionnaires uniformés jugent chaque promoteur d'action de solidarité comme un chrétien compromis avec d' "anciennes idéologies". C'est sans doute au nom de leur conception chrétienne de l'homme et de la société que chaque jour enfants et parents chiliens, notre peuple, meurent les yeux grands ouverts face aux bourreaux qui prétendent que la guerre, le meurtre et le génocide purifient les générations. Face au silence de tout un peuple conscient, ils hurlent comme des chiens à l'infiltration communiste et au danger marxiste, sans pouvoir ternir la respectabilité d'organisations humanitaires comme celle dont nous parlons aujourd'hui.

Aux assassins des peuples, aux Pinochet, aux Mendoza, aux Leigh, aux Merino et à leurs valets, nous souhaitons que leurs cris dépassent un jour le plus haut des clochers pour aller se perdre définitivement dans l'enfer qu'ils ont créé.

E.J.A

La forte contradiction entre la Junte Gorille et les secteurs progressistes de l'Eglise chilienne, a été résolu apparamment par un coup de force de la Junte.

Pinochet ne pouvait pas tolérer plus les oeuvres humanitaires du Comité Pour la Paix.

La Junte n'a pas seulement provoqué la faim et la misère, mais a également empêché aux "nécessiteux" d'ouvrir la voie à une aide minimum qui leur permettent de survivre.

Le crime subsiste toujours au Chili.

L'Eglise chilienne, à travers Mr. Silva Henríquez, a accepté cette pression dans une vaine intention de cacher les profondes différences qui les divisent du secteur dictatorial.

Cependant, le Comité, comme tel, résiste de disparaître. Malgré tout, le peuple mobilisé - même clandestinement - saura créer certainement ou promouvoir des nouveaux Organismes pour combattre la tyrannie.-

ENCORE UN AUTRE EFFORT DE SOLIDARITE
=====

Toute l'humanité connaît probablement les violations des droits humains réitérées et flagrantes, commises par la Dictature Militaire qui, depuis deux ans déjà, ensanglante la terre d'Allende.

Tristes marionnettes du Gouvernement de la Haine, la Repression et le Massacre, les Tribunaux de JUSTICE exécuten dans le silence et la complicité un théâtre de véritable génocide. Jour après jour, le Peuple chilien et l'Opinion Publique Mondiale connaissent bien les razzias sauvages dans les bidonvilles et les usines, les collèges et les campagnes, les quartiers et les universités. Des centaines de détenus sont torturés dans les centres modernes de "Persuasion Physique et Psychique". Des milliers supportent une situation de négation totale de défense juridique, peuplant ainsi les camps de concentration sans cesse croissants. D'autres cherchent refuge loin de leurs frontières patries. La Terreur, l'Arbitraire, le non-respect des conceptions élémentaires sur la vie humaine, au moment où sévit une profonde crise économique qui amène le chômage, la faim, la misère et de graves problèmes sociaux, telles sont les cruelles réalités qu'affrontent quotidiennement les Chiliens, à l'intérieur du pays.

Dans ce cadre, la solidarité internationale doit s'intensifier, afin d'aider à souligner la douleur d'un peuple profondément blessé. Nous devons dire en tout cas, que ce peuple mène toujours une guerre contre la Dictature Militaire qui l'opprime et que dirigé par son idéologie, il saura vaincre et construire un système de vie conforme à ses plus profondes traditions révolutionnaires.

Vous, personnellement, votre Mouvement, votre Organisation ou ce que vous représentez, sensible à la réalité chilienne, saurez évaluer l'importance du concours actif de la solidarité. Nous vous demandons votre adhésion à cette tâche nécessaire et indispensable.

Nous vous appelons donc à redoubler comme jamais d'efforts dans la Défense des Droits Humains, les Libertés démocratiques, pour la Liberté de tous les prisonniers politiques, pour la liberté de nos camarades dont nous joignons la liste, pour que cesse la réprssion, la torture et le crime, et pour arriver à connaître le sort de ceux qui ont disparu. En définitive, ENCORE UN AUTRE EFFORT DE SOLIDARITE, pour en finir avec les racines du génocide de Pinochet et ses serviteurs, ici et ailleurs.

LIBERTE POUR LE CHILI !!

SOCIALISME ET REVOLUTION !!

SANTIAGO DE CHILE, octobre de 1975.

Dirección Nacional
JUVENTUD RADICAL REVOLUCIONARIA
III CONGRESO, DE CHILE

NOUS REMERCIONS à toutes les Personnes, aux Organisations, Institutions, Comités publics ou privés qui, de façon directe ou indirecte ont soutenu la campagne pour la liberté des prisonniers politiques chiliens, et en special, aux militants de notre Organisation.

NOUS LE REMERCIONS pour la liberté de nos Camarades, tous d'une exemplaire conduite, dont leur seul délit a été la recherche constante et active d'une Société Juste pour le Chili et l'Amérique, au même temp que d'être solidaires avec les Mouvements et Luttés de Libération de tous les Peuples du Monde.

De la même façon que nous rendons publique cette expression de Solidarité au nom de nos Camarades libérés et ceux de l'ensemble du mouvement révolutionnaire chilien, nous demandons un autre effort pour ceux qui encore restent dans les prisons, les casernes et les camps de concentration.-

LIBERTE PRIORITAIRE POUR :

1. CARLOS REYGADAS MORALES, 28 ans, marié, 4 enfants.
Employé de la Cie. de Cuivre Chuquicamata S.A., entreprise nationalisée pendant le Gouvernement de l'Unité Populaire. Sauvagement torturé, a été condamné à 20 ans de prison pour une supposé détention d'armes. Actuellement il se trouve dans la Prison de Calama.-
- 2.- ROBERTO ESPINOZA. Jeune Diplômé de l'Université Technique de l'Etat, siège Antofagasta.
Condamné à 15 ans de prison pour une supposé détention d'armes, "dirigent" et "Militant". Il se trouve actuellement en Aysén.-
- 3.- SERGIO ELADIO ABARCA, 40 ans, marié, 2 enfants.
Fortement torturé à La Casa de las Campanas, rue Londres à Santiago. Il a été tranferé au Stadio Chile, Of. Chacabuco, Puchuncaví et Tres Alamos. Depuis de 2 ans, il reste toujours sans charges ni procès.-
- 4.- FREDDY WEITZEL PEREZ. Dirigent Régional, ex Sous Préfet du Département de Yungay.
Condamné à 25 ans de Prison pour "supposé agitation paysanne" et "détention d'armes".-
- 5.- RAUL GRUNNEWAL, 46 ans, Technicien de Pêche de la Société maritime "Pedro de Valdivia".
Jusqu'au maintenant, on ignore les raisons exactes de sa détention ainsi que le lieu.-
- 6.- GUSTAVO VERA CASTILLO, Petit commerçant, marié, 3 enfants
Condamné a 5 ans et 1 jour de Prison. Actuellement dans la Prison de Valdivia.-
- 7.- WILFREDO CASANOVA GARCIA, Instituteur, Directeur d'Ecole, marié, 4 enfants dont 1 emprisonné. Condamné à trois ans et demi, il reste dans la Prison Publique de L'Union.-

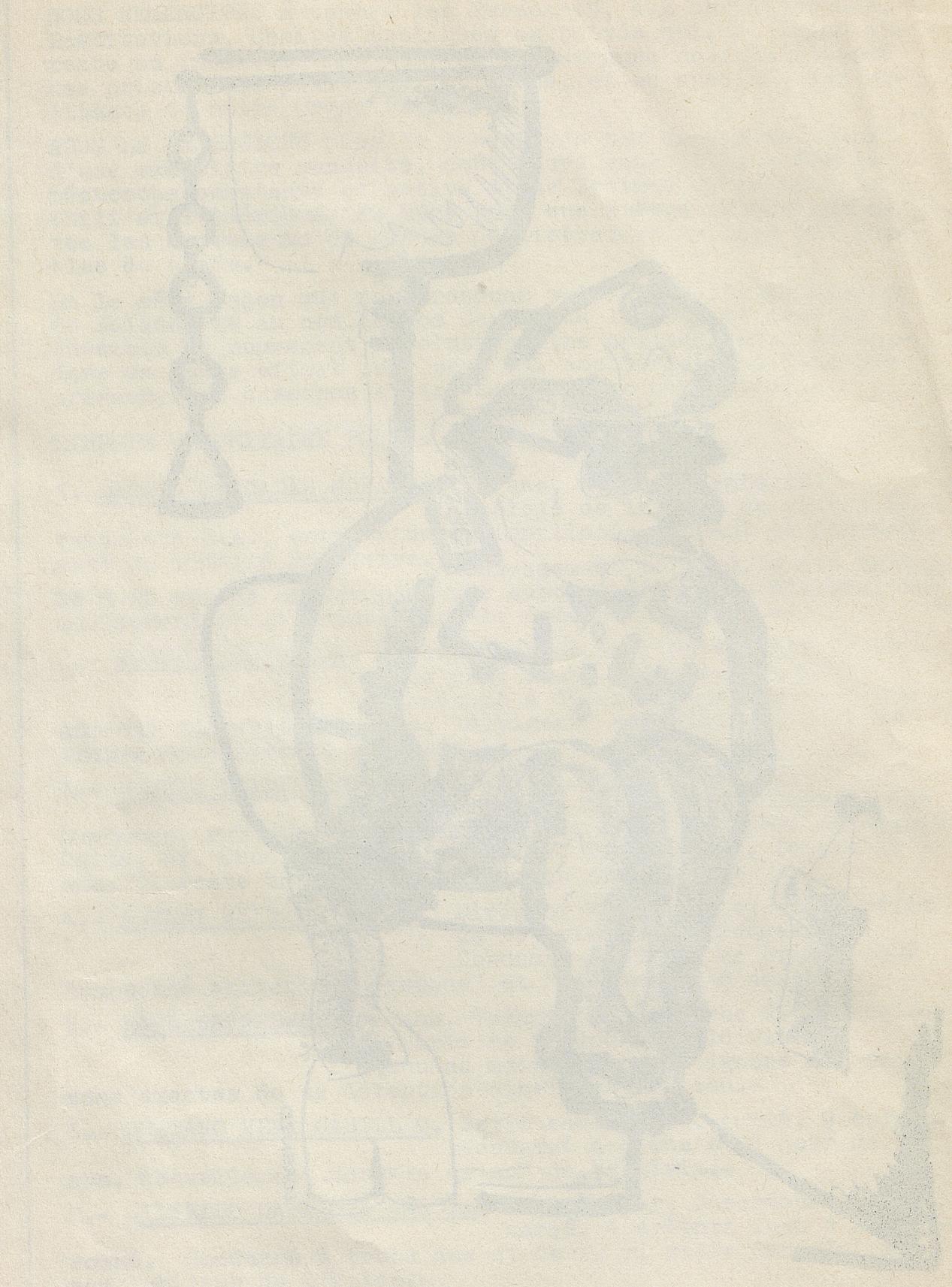
oooooooooooooooooooo

SANTIAGO DU CHILI, octobre 1975.

Dirección Nacional
JUVENTUD RADICAL REVOLUCIONARIA
III CONGRESO, DE CHILE

UN P'TIT CADEAU POUR VOTRE WC.





Nous recevons parfois des lettres de nos Camarades qui luttent au Chili. Elles sont de moins en moins fréquentes et nous savons pour quoi. Celles qui nous parviennent, en dehors des informations liées au travail politique et résistent, découvrent l'autre côté du miroir : la dure réalité vécue par chacun matériellement et moralement. La lutte qui suit n'est pas de ces textes qui pourraient nous faire croire que l'humour est resté chilien parce que le chilien est connu pour son sens de la "blague". Non, il s'agit de "ce meilleur des mondes" que les chiliens connaissent comme l'Enfer.

" Cher ami, j'espère aussi que tu vas bien, mais dans le "pire des mondes", celui de la politique et l'immoralité, de l'athéisme, et l'anarchie, de la fausse démocratie et le libertinage. Oui, mon ami. Notre Patrie est vraiment le meilleur des mondes. Je te demande : Pour quoi utilises-tu l'ironie dans ta lettre? Pour quoi penses-tu que le désordre du libéralisme d'aujourd'hui doit être la seule possibilité pour l'homme? L'Homme, la créature de Dieu, le produit le plus pur de l'Amour divin se développe, s'approche et s'identifie à son Créateur. L'Homme a le besoin de surpasser sa condition animale. Donc, il crée des formes d'organisations supérieures sous l'impulsion de sa vocation de Sainteté. Ce sont des sociétés composées par des hommes purs, justes, durs, possesseurs d'une moralité de fer, avec une conscience du devoir qui ne recule pas face à l'adversité. Ce sont des sociétés dirigés par une élite d'hommes supérieurs, dont l'exercice du pouvoir est garanti par la composition même de l'Etat, expression vive de ce pouvoir. C'est l'essence divine du concept du pouvoir, la base solide sur laquelle s'appuie l'autorité d'un gouvernement juste et impersonnel. Le Pape l'a dit: "Dieu n'est pas neutre. Dieu est avec le Bien et contre le Mal". On ne peut pas confondre la Vertu avec le Péché, la conception chrétienne de l'homme, pleine d'humanité et de respect envers les valeurs éternelles de l'autorité, de la propriété et de la liberté, avec le marxisme, idéologie diabolique qui prétend réduire la personne à la simple activité économique, sans penser ni considérer l'existence d'une âme immortelle avec une volonté d'éternité.

"Mon ami, quand on mesure des choses aussi décisives pour le futur même de l'humanité, je te demande: où est l'importance de certains problèmes économiques? Quelle est la signification profonde de la dureté de l'action du pouvoir? Comment peut-on penser que la souffrance temporaire de milliers de Chiliens et Chiliennes est importante quand le triomphe du Bien sera la récompense finale ?

" Pense, pense cher ami, et fais une analyse de ta vision de ce pays, signalé par le doigt de Dieu comme la place où aura lieu l'évènement le plus important depuis la Résurrection, la restauration du Règne de Dieu, le Paradis Perdu, l'Eden, le "meilleur des mondes"... ".-

La mort de Paulino Hermenegildo Francisco y Teodulo FRANCO, El Caudillo par la grâce de Dieu, comme il s'est toujours auto-proclamé, est aujourd'hui imminente, et biologiquement prévisible, malgré tout les efforts de la science et du Pouvoir pour l'éviter.

Contrairement à l'opinion de certains qui pensent qu'il ne plus nécessaire de s'occuper de lui, nous croyons que c'est impossible et qu'il ne faut pas l'oublier. Ni lui ni son régime. Ni ses complices ni ses crimes. Ni, bien sûr son héritier, le futur roi, le prince pantin, JUAN CARLOS DE BORBON, alors que la succession et le principale problème. Il a démontré, lors de son apparition publique aux côtés de Franco, après l'exécution des 5 révolutionnaires martyrs du régime, son indéniable complicité avec le totalitarisme de son pays. Ce fait, pour beaucoup passé inaperçu, a amené Santiago Carrillo, principal dirigeant de la Junte Démocratique, à déclarer que le processus de libération de l'Espagne se ferait sans Juan Carlos et même contre lui. Il est nécessaire de dire que certains secteurs de la Junte ont pensé à un système de transition, après Franco, avec son successeur, en croyant de façon absurde que des secteurs de la petite et moyenne bourgeoisie serait d'accord pour changer une si vieille société. Ils rêvaient de compromettre également dans cette tactique, les secteurs les plus réactionnaires de la vieille monarchie espagnole et ses alliés naturels.

Nous savons que l'unique façon de changer une société est de la transformer à la base. Un changement veut dire la disparition de l'Etat bourgeois dans sa totalité pour permettre la construction d'une nouvelle société. Pour cela, il faut faire une révolution.

De la même façon qu'il n'y aura pas de franquisme sans Franco, il n'y a pas de socialisme sans révolution.

Impulser une alliance avec la bourgeoisie ou tenter une prise de pouvoir avec des secteurs bourgeois de militaires divergent au régime actuel, pourra faire tomber Franco et ses collaborateurs les plus proches, mais ne changera en aucun cas la société.

La seule possibilité d'en terminer avec le système, est de développer toutes les chances d'un pouvoir populaire. C'est l'action directe des masses, par l'intermédiaire de ses organisations de base et dirigées par ses secteurs les plus conscients et les plus engagés qui créera un véritable et unique front capable d'enrayer les prétentions monarchistes et petit-bourgeoises, et d'effectuer la prise du Pouvoir.

Nous croyons - et nous leurs exprimons notre confiance - aux travailleurs d'Espagne, de Catalogne et les héroïques Camarades d'Euzkadi, comme à leurs Organisations Révolutionnaires. Nous croyons en leur lutte en leur Direction, comme la tactique correcte pour triompher et créer une Espagne libre, digne, socialiste et révolutionnaire. Nous sommes confiants également dans les conditions qu'apporte le Portugal au développement d'un pouvoir révolutionnaire dans toute la Péninsule.



Tous les Partis et Mouvements de libération, nationalistes ou révolutionnaires voient avec espoir et confiance, les événements dans cette partie du monde et adressent leur solidarité et leur soutien à leurs frères prolétaires, jusqu'à la Victoire finale.-

DERNIÈRE HEURE !!

AVEC "TRISTESSE ET PROFONDE EMOTION" NOUS VENONS D'APPRENDRE LA FIN D'UNE LONGUE AGONIE.
LE GÉNÉRAL FRANCO, ES BIEN MORT !!
BEAUCOUP D'ESPOIRS RENAISSENT. LES FUTURES LUTTES MÈNERONT L'ESPAGNE ENTIÈRE À LA VICTOIRE. -

LA VICTOIRE OU MERDE !

N'OUBLIE PAS LES FLEURS PIETINEES.
SOUVIENS TOI DES LARMES DE SANG.
N'OUBLIE PAS LA MONEDA MITRAILLEE.
SOUVIENS TOI DU PAIN QU'ON NOUS ARRACHE.
N'OUBLIE PAS, FRERE !!

PAR LA RAISON ET PAR LA FORCE,
LA VICTOIRE OU MERDE !!!

SOUVIENS TOI, L'UNITE NAIT DU FRONT
ET JAILLIT RUGISSEMENT DE MITRAILLE.
N'OUBLIE PAS LA POUDRE ET LE SANG.
LE SOURIRE ET L'ESPERANCE MORTE.
N'OUBLIE PAS, FRERE !!

PAR LA RAISON ET PAR LA FORCE,
LA VICTOIRE OU MERDE !!!

RAPELLE-TOI CEUX, QUI SANS TOMBE,
SONT AUJOURD'HUI LES DRAPEAUX ET LES RACINES DE LA PATRIE.
N'OUBLIE PAS QU'ALLENDE ET MIGUEL,
PAR DES COMBATS ONT SEME LA JUSTICE.
RAPELLE-TOI LA RECOLTE PROLETAIRE.
EN AVANT, FRERE !!

PAR LA RAISON ET PAR LA FORCE,
LA VICTOIRE OU LA MORT,
NOUS VAINCRONS !!!

REVEILLE TOI, GAMIN

REVEILLE TOI SOLDAT,
SOLDAT REVEILLE TOI.
DECOUVRE TON VISAGE
ET COURRE A MES COTES.
TA MERE SE MEURT,
ILS ONT VIOLES TA MAISON
LES HYENES GORILLES
QUI T'ON SALI.
DECOUVRE TON VISAGE
ET LAVE TES MAINS !!
GAMIN INSOLENT
POUR QUOI T'EST TU SALI ?
VIENS VERS LES PAUVRES
ET LUTTE AVEC EUX.
SOUVIENS TOI DES PAMPAS
QU'ENSEMBLE ON A CULTIVE.
AUJOUR'HUI CES HYENES
NOUS ONT DEPOUILLES.
PEU IMPORTE MON FILS !
JE NE PLEURE PAS LA TERRE
JE NE PLEURE PAS LA VIELLE
ET PAS NON PLUS TON FRERE
QUI EST CRIBLE DE BALLE.
JE SUIS DANS LA MONTAGNE
JE SUIS ICI, REBELLE,
ET JE PLEURE DE TE VOIR
AUSSI RENIANT DE TA CLASSE.
REVEILLE TOI GAMIN
REVEILLE TOI SOLDAT.
TIRE SUR LE FASCIO
CAR IL T' A SALI.

Ranco.-